

REVUE DE PRESSE

POMPIERS13.ORG

OPÉRATIONS - VIE DU CORPS DÉPARTEMENTAL - INTERSERVICES

DU 23 AOÛT 2022

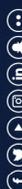
SERVICE DÉPARTEMENTAL
D'INCENDIE ET DE SECOURS
DES BOUCHES-DU-RHÔNE

TOUJOURS
À VOS
CÔTÉS.

POMPIERS 13
DES BOUCHES-DU-RHÔNE

#NousSommesPompiers13

REJOIGNEZ-NOUS



POMPIERS13.ORG

LA PROVENCE TOUTES EDITIONS DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

D'EYGUIÈRES À AUREILLE

130 ha ravagés par le feu

Hier, plus de 130 hectares perchés sur les hauteurs des Alpilles, entre Aureille et Eyguières, ont été parcourus par un incendie d'origine inconnue. Au total, plus de 600 sapeurs-pompiers, 160 véhicules et 15 engins volants des BdR, ainsi que du Vaucluse, du Var et de l'Hérault, ont été mobilisés sur le massif, au niveau des Opies, pour tenter de fixer le feu, qui ne l'était toujours pas à la nuit tombée. "Il y a une véritable végétation dense de broussailles sèches et en souffrance hydraulique qui facilite la propagation du feu", détaillait un responsable. /PHOTO PH.D.



LA PROVENCE ARL DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

Plus de 130 hectares ravagés dans les Alpilles

Hier, un feu s'est déclenché à Aureille pour se propager vers Eyguières

Voilà presque 20 ans que la commune d'Aureille n'avait plus connu d'incendie. Une accalmie qui s'est interrompue hier. Aux alentours de 16h, un feu s'est déclaré près de la commune, au niveau de la zone dite des Basrouges. Un sinistre visible de loin et qui a perturbé la tranquillité de ce petit village perché sur les hauteurs du massif des Alpilles. *"De mémoire, nous avons connu seulement trois gros incendies, en 1989, 1992 et 2003, témoignait Jean-Michel Pertuit, le premier adjoint d'Aureille. Nous avons alors tout de suite mis en place un plan communal de sauvegarde avec l'ensemble des élus de la commune qui se sont mobilisés. C'est un paysage très désolant, d'autant plus que l'on se sent impuissant"*.

Très vite poussé par le vent et des rafales à plus de 80 km/h, le feu s'est propagé en direction de la commune d'Eyguières. Anomalie de la cartographie locale, une infime partie de la commune de Saint-Martin-de-Crau épousait le relief montagneux et traversait aussi la zone en proie aux flammes. Là encore, les élus locaux de ces deux communes étaient mobilisés et soutenaient du mieux que possible les secours. Ils faisaient part de leur connaissance du territoire pour les aider.

Plus de 650 soldats du feu sur le terrain

À l'heure où nous écrivions ces quelques lignes, hier soir vers 22h, plus de 130 hectares avaient été parcourus par les flammes. *"Il y a une végétation dense de broussailles sèches et en souffrance hydraulique qui relâchent rapidement de l'essence et facilitent la propagation du feu"*, détaillait Stéphane Guyot, porte-parole des sapeurs-pompiers des Bouches-du-Rhône. Avant de relancer : *"Il faut dire que trois éléments jouent en notre défaveur : un vent puissant, une forte sécheresse et une zone inaccessible"*.

Au total, plus de 600 sa-



Au total, plus de 600 sapeurs-pompiers, 160 véhicules et 15 engins volants ont été mobilisés sur les Opies pour tenter de fixer le feu, qui ne l'était toujours pas à la nuit tombée. /PHOTOS PHILIPPE DAUPHIN



peurs-pompiers et 160 véhicules, venus des centres de secours de l'ensemble du département ainsi que du Vaucluse, du Var et de l'Hérault sont intervenus sur place.

Les pompiers pouvaient aussi compter sur la présence de nombreux moyens aériens, en appui des forces terrestres, à savoir huit Canadair, deux hélicoptères bombardiers d'eau dé-

partementaux, un autre bombardier d'eau lourd, trois Dash et un hélicoptère de la sécurité civile.

Un appel au civisme

Si l'origine de l'incendie était encore inconnue hier, les bénévoles du Comité communal des feux de forêts d'Aureille ne masquaient plus leur désarroi alors que l'incendie faisait rage. *"Cela*

fait plusieurs fois que l'on sensibilise des touristes qui arpentent le massif alors qu'il est interdit en ces périodes de fortes chaleurs et de vents puissants. D'ailleurs, certains offices de tourisme ne jouent pas toujours le jeu et ne les informent pas. Il faut vraiment que les gens prennent conscience du danger", s'agaçait un responsable.

Une consternation partagée par Romain Baubry, député de la 15^e circonscription des Bouches-du-Rhône : *"après la Montagnette il y a un mois, c'est maintenant les Alpilles qui s'embrasent. C'est inquiétant. Il faut que le gouvernement prenne des mesures concrètes qui manquent aujourd'hui et que la population comprenne que si le massif est fermé, ce n'est pas une punition mais c'est pour les protéger et préserver la nature"*. Vers 22h hier, le feu était toujours sous une surveillance renforcée. **Guillaume RANCOU**

LA PROVENCE AUB - LCI DU 23 AOÛT 2022

AUBAGNE

Le 21 août au matin, le verrou allemand sautait

La ville a célébré ce week-end le 78^e anniversaire de sa libération

Le 15 août 1944, avait lieu le débarquement de Provence. Dans le cadre d'un plan visant la libération de Marseille, Aubagne était un verrou stratégique tenu par quatre bataillons allemands, appuyés de nombreuses pièces d'artillerie. Tôt le 21 août, le combat s'engage entre les forces allemandes et les Français, appuyé par les "Goumiers" marocains et les résistants locaux. Alors que la ville est libérée en fin d'après-midi dans une liesse populaire, on dénombre 154 tués dans les rangs des libérateurs. Depuis, chaque année sont commémorés cet événement et le sacrifice de ceux qui sont morts pour libérer la ville.

La participation des jeunes

Ainsi, dimanche, avaient lieu diverses cérémonies regroupant les élus autour du maire, Gérard Gazay, ceux du Conseil municipal des jeunes (CMJ), les associations patriotiques et leurs drapeaux, un détachement du 1^{er} Régiment Étranger (RE) composé d'un piquet d'honneur avec clairon et d'une délégation, emmenés par leur Chef de Corps le colonel Arnaud de Perotti, les autorités civiles, militaires et religieuses, la fanfare et un détachement de jeunes Sapeurs-pompiers. A 17h30, un premier dépôt de gerbes a eu lieu au pied de la plaque de l'adjudant-chef Louis Mucy au Pin-Vert, et à 17h45 à celle de René Meucci ; à 18h, un rassemblement plus important s'est formé au cimetière des Passons pour un dépôt de gerbes au Carré des Goumiers, puis à la stèle du Maréchal de Lattre de Tassigny.



En musique, les participants ont déambulé dans la ville derrière la fanfare des pompiers. / F. METODI G.R.

A l'hôtel de ville a eu lieu la montée des couleurs accompagnée par la fanfare des sapeurs-pompiers. Un cortège s'est alors mis en branle, ouvert par le drapeau de la ville et des sapeurs-pompiers, suivis de la fanfare, les jeunes sapeurs, les drapeaux des anciens combattants, les élus, les autorités civiles et militaires, les anciens combattants, ceux de la Légion étrangère fermant la marche. En fanfare, a eu lieu une déambulation sur l'itinéraire passant par le boulevard Jean-Jaurès, la rue de la République, la place de l'hor-

loge, et le cours Barthélemy. Deux arrêts ont été effectués pour des dépôts de gerbes d'une part sur l'avenue Loulou Delfieu, et d'autre part sur la place des Quinze. Puis le cortège s'est dirigé, toujours en musique, en passant par la place de l'Horloge, en entrant sur le cours Foch côté fontaine d'Ugolin, pour s'arrêter devant le monument de la Victoire. Dans son allocution, Gérard Gazay, a rappelé le déroulement et les circonstances de la libération ainsi que le parcours mémoriel effectué à travers la ville avant de mettre en avant les

jeunes sapeurs et le CMJ qui représentent l'avenir.

Après les dépôts de gerbes du maire accompagné du chef de corps, puis du 1^{er} RE avec les anciens de la Légion, et enfin du comité de coordination, a retenti la sonnerie aux morts jouée par le clairon du piquet d'honneur. La minute de silence qui a suivi a été rompue par *La Marseillaise* interprétée par la fanfare. Pour clore la cérémonie, comme le veut la tradition, les autorités ont salué un à un les porte-drapeaux.

Gaby NICOLAS



1. Gérard Gazay et le colonel de Perotti ont déposé une gerbe commune 2. Le maire a rappelé le contexte et les événements de la libération.



LA PROVENCE MAT - IST DU 23 AOÛT 2022

LANCON

Il y a 78 ans, la ville de Lançon était libérée

Le 22 août 1944, la 3^e Division d'infanterie de l'armée des Etats-Unis d'Amérique, surnommée "Rock of the Marne" (pour sa contribution à la seconde bataille de la Marne) libérait Lançon. Hier à 10 h, la municipalité a célébré cet anniversaire, aux stèles "Rock of the Marne" et "1^{ère} armée française". Le maire, Julie Arias, qui représentait aussi la présidente du Conseil départemental Martine Vassal, était accompagnée de la conseillère régionale Valérie Giacomazzi, du député Jean-Marc Zulesi et d'élus de la

commune et des environs. Se sont également recueillis avec le premier magistrat le commandant en second du 25^e RGA de la base aérienne d'Istres, le lieutenant-colonel Boris Boyaert, le nouveau commandant de la brigade de gendarmerie de Lançon, le lieutenant Cotteraud, le commandant du centre de secours de Pélissanne, le lieutenant Guillaume Debû. Etaient présents également les présidents des associations d'anciens combattants et du Souvenir français, les porte-drapeaux et des Lançonnois. **N.M.**



La commémoration a eu lieu hier matin à Lançon.

/PHOTO N.M.

LA PROVENCE MAT - IST DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

130 ha ravagés dans les Alpilles

Hier après-midi, un feu s'est déclenché à Aureille, avant de se propager vers Eyguières

Voilà presque 20 ans que la commune d'Aureille n'avait plus connu d'incendie. Une accalmie qui s'est interrompue hier. Aux alentours de 16h, un feu s'est déclaré près de la commune, au niveau de la zone dite des Basrouges. Un sinistre visible de loin et qui a perturbé la tranquillité de ce petit village perché sur les hauteurs du massif des Alpilles. "De mémoire, nous avons connu seulement trois gros incendies, en 1989, 1992 et 2003, témoignait Jean-Michel Pertuit, le premier adjoint d'Aureille. Nous avons alors tout de suite mis en place un plan communal de sauvegarde avec l'ensemble des élus de la commune qui se sont mobilisés. C'est un paysage très désolant, d'autant plus que l'on se sent impuissant".

Plus de 650 soldats du feu sur le terrain

Très vite poussé par le vent et des rafales à plus de 80 km/h, le feu s'est propagé en direction de la commune d'Eyguières. Anomalie de la cartographie locale, une infime partie de la commune de Saint-Martin-de-Crau épousait le relief montagneux et traversait aussi la zone en proie aux flammes. Là encore, les élus locaux de ces deux communes étaient mobilisés et soutenaient du mieux que possible les secours. Ils faisaient part de leur connaissance du territoire pour les aider.



Au total, plus de 600 sapeurs-pompiers, 160 véhicules et 15 engins volants ont été mobilisés sur les Opies pour tenter de fixer le feu, qui ne l'était toujours pas à la nuit tombée.

PHOTOS PHILIPPE DAUPHIN

À l'heure où nous écrivions ces quelques lignes, hier soir vers 22h, plus de 130 hectares avaient été parcourus par les flammes. "Il y a une végétation dense de broussailles sèches et en souffrance hydraulique qui relâchent rapidement de l'essence et facilitent la propagation du feu", détaillait Stéphane Guyot, porte-parole des sapeurs-pompiers des Bouches-du-Rhône. Avant de relancer : "Il faut dire que trois éléments jouent en notre défaveur :

un vent puissant, une forte sécheresse et une zone inaccessible".

Au total, plus de 600 sapeurs-pompiers et 160 véhicules, venus des centres de secours de l'ensemble du département ainsi que du Vaucluse, du Var et de l'Hérault sont intervenus sur place.

Les pompiers pouvaient aussi compter sur la présence de nombreux moyens aériens, en appui des forces terrestres, à savoir huit Canadair, deux héli-



coptères bombardiers d'eau départementaux, un autre bombardier d'eau lourd, trois Dash et un hélicoptère de la sécurité civile.

Un appel au civisme

Si l'origine de l'incendie était encore inconnue hier, les bénévoles du Comité communal des feux de forêts d'Aureille ne masquaient plus leur désarroi alors que l'incendie faisait rage. "Cela fait plusieurs fois que l'on sensibilise des touristes qui arpentent le massif alors qu'il est interdit en ces périodes de fortes chaleurs et de vents puissants. D'ailleurs, certains offices de tourisme ne jouent pas toujours le jeu et ne les informent pas. Il faut vraiment que les gens prennent conscience du danger", s'agaçait un responsable.

Une consternation partagée par Romain Baubry, député de la 15^e circonscription des Bouches-du-Rhône : "après la Montagnette il y a un mois, c'est maintenant les Alpilles qui s'embrasent. C'est inquiétant. Il faut que le gouvernement prenne des mesures concrètes qui manquent aujourd'hui et que la population comprenne que si le massif est fermé, ce n'est pas une punition mais c'est pour les protéger et préserver la nature". Vers 22h hier, le feu était toujours sous une surveillance renforcée.

Guillaume RANCOU

LAGAZETTEDESCOMMUNES.COM DU 22 AOÛT 2022

FRANCE

Financement des Sdis : Gérald Darmanin fait un premier pas en direction des élus et des pompiers

Publié le 22/08/2022 • Par [Hervé Jouanneau](#) • dans : [A la une](#), [A la Une finances](#), [A la Une prévention-sécurité](#), [Actu experts finances](#), [Actu experts prévention sécurité](#), [France](#)



Le ministre de l'Intérieur esquisse les premières pistes de réflexion concernant le financement des services d'incendie et de secours et évoque le renforcement de la fraction de la taxe spéciale sur les conventions d'assurances versée par les départements, dans un entretien au JDD.

<https://www.lagazettedescommunes.com/821259/financement-des-sdis-gerald-darmanin-fait-un-premier-pas-en-direction-des-elus-et-des-pompiers/>

FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Incendies : comment mieux protéger la forêt française



ERIC FACON/ONF

Les massifs boisés, qui couvrent plus de 30 % du territoire, souffrent de la sécheresse et sont souvent mal entretenus par leurs propriétaires, en majorité privés, tandis que les incendiaires restent très difficiles à appréhender. PAGES 2 À 4 ET L'ÉDITORIAL

FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Catastrophisme déplacé

Perturbé par des épisodes météorologiques extrêmes, l'été 2022 va-t-il marquer un tournant? Une prise de conscience de la réalité du dérèglement climatique est-elle en marche? Entre canicules et orages d'une exceptionnelle intensité partout en France, Emmanuel Macron lui-même a été obligé de monter au front. Pour rassurer, mais aussi pour promettre une politique préventive de long terme. Sera-t-elle suffisante aux yeux des Cassandre qui anticipent déjà la fin du monde? Compte tenu de la composition de la nouvelle Assemblée nationale, le débat peut vite tourner à la foire aux absurdités.

S'il est un domaine, pourtant, où rien n'est irréversible ni impossible, c'est bien celui de la forêt. Les dégâts causés par les incendies de ces derniers mois offrent, c'est vrai, un triste spectacle. Même la légendaire forêt de Brocéliande, au cœur de la Bretagne, a été la proie des flammes! Tout cela fait certes mal au cœur, mais il n'y a pas de quoi désespérer. Si la sécheresse est en cause, c'est l'homme qui est à l'origine de la plupart des départs de feu, incendiaire d'une main volontaire ou pas. La responsabilité en incombe aussi aux propriétaires privés, détenteurs de plus de

70% de la surface forestière nationale. Mal informés, négligents ou faute de moyens, beaucoup d'entre eux n'entretiennent pas leurs sous-bois.

Des leçons doivent être tirées de cet été ravageur pour les forêts. Sans doute conviendrait-il d'être plus sévère avec les contrevenants. Sans doute, à l'heure de la replantation, faudrait-il également veiller à

**« Écoutons
la forêt
qui pousse
plutôt
que l'arbre
qui tombe »**

choisir des essences moins inflammables. La forêt est un précieux patrimoine à préserver, indispensable dans la lutte contre le réchauffement climatique.

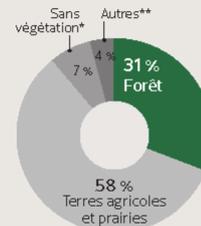
Pour autant, elle est, en France, le fruit d'une politique volontariste depuis longtemps. Son étendue, qui couvre plus de 30% du territoire, a doublé en quelque 150 ans, faisant de notre pays l'un des plus boisés d'Europe. Trouver des parades à la multiplication des incendies est donc une nécessité, mais l'état des lieux n'autorise en aucun cas le catastrophisme. *« Écoutons la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe »*, disait Hegel. ■

La France cherche des parades à la répétition des feux de forêt

Avec le réchauffement climatique, les incendies menacent désormais tout le pays. boisés appartiennent à des propriétaires privés, l'État veut améliorer la prévention

17 millions d'hectares de forêt

PART DE LA FORÊT DANS L'OCCUPATION DU SOL EN FRANCE MÉTROPOLITAINE EN 2020, en %



* Espaces urbanisés, routes, roches et glaciers
** Landes, bosquets, eau continentale

À qui appartient la forêt ?

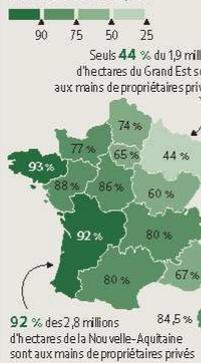
RÉPARTITION DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE EN 2020, en %



* Essentiellement communale

Où se trouvent les forêts privées ?

PART DE LA FORÊT PRIVÉE DANS LA SURFACE FORESTIÈRE TOTALE PAR RÉGION EN 2018, en %



ERIC DELA CHESNAIS
@plumedeschamps

ALORS QUE 2022 n'est pas encore finie, la France a vécu l'une des pires années en termes d'incendies de forêt depuis des décennies. Selon le système européen d'information sur les feux de forêt (EFFIS), qui tient des statistiques comparables depuis 2006 grâce aux images de satellites du programme européen Copernicus, 69805 hectares sont déjà partis en fumée entre début janvier et le 17 août. « C'est six fois la moyenne des dix dernières années », commente Olivier Rousset, directeur général par intérim de l'ONF. On a connu des années plus graves en 1976, 89, 90 et 2003. Mais, cette fois-ci, les trois quarts des surfaces incendiées sont situées hors de la zone où se produisent habituellement

les incendies de forêt. C'est-à-dire le pourtour méditerranéen. »

Les deux grands brasiers successifs en Gironde (Landiras et La Teste-de-Buch) ont dévoré à eux seuls plus de 20000 hectares d'arbres, soit presque l'équivalent de la forêt de Fontainebleau, au sud de Paris (22000 ha). D'autres régions, dont les massifs étaient jusque-là épargnés, la Bretagne, les Pays de la Loire, le Jura ou le nord de l'Alsace, ont été touchées de plein fouet par des incendies à grande échelle. Cette météo exceptionnelle sera sans doute la norme dans les années 2050. Elle se traduit par une sécheresse des sols, des vagues de chaleur successives et des vents forts. Autant d'éléments propices au développement des feux de forêt. « Rien que sur la première quinzaine d'août, 52 départements ont connu au moins un incendie de plus de 10 hectares,

c'est du jamais-vu », note Olivier Rousset. Les zones géographiques peu habituées à ce phénomène ont été prises de court, contrairement à celles qui subissent chaque année des feux dans leur massif et qui étaient armées face à ces conditions climatiques exceptionnelles. La météo n'explique donc pas tout. Il faut aller chercher ailleurs les autres raisons de cet embrasement.

Campagnes de sensibilisation

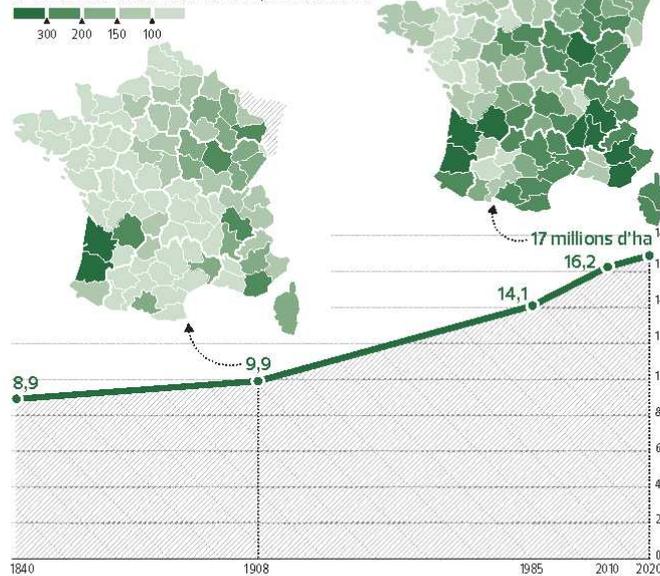
La première cause porte sur la faible culture du risque incendie hors du pourtour méditerranéen. « Dans les années 1970-1980, en raison de feux de forêt importants dans le sud-est de la France, une politique fondée sur la prévention et la culture du risque incendie a été mise en place dans les 15 départements concernés, en

concertation avec les élus locaux, les préfets et l'ONF, rappelle Olivier Rousset. Dans plus de neuf cas sur dix, les départs de feu sont d'origine humaine. Il faut que l'on fasse des campagnes régulières de sensibilisation aux gestes élémentaires pour le grand public comme on l'a fait à cette époque. Il faut rappeler quels sont les gestes à risque, comme les jets de mégots, les barbecues ou les bouts de verre. Il faut aussi interdire les massifs forestiers lorsque les risques sont élevés. » Ces mesures de prévention ont porté leurs fruits dans le Sud-Est et sont appelées à être dupliquées dans des massifs forestiers du nord de la France. « Dans les Pays de la Loire, le préfet a interdit début août l'accès à toute personne. Avec le réchauffement climatique, il faudra s'habituer à ce genre de mesures, estime Jean de Falandre, délégué général du comité

Des pompiers et des forestiers réalisent en hiver le « brûlage dirigé » pour éviter la propagation des feux en été, dans la forêt domaniale du Rouvergue (Gard). ERIC FACON/ONF

En moins de 200 ans la forêt française a presque doublé

SUPERFICIE FORESTIÈRE PAR DÉPARTEMENT, en milliers d'hectares



ÉVOLUTION DE LA SURFACE FORESTIÈRE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE DEPUIS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE, en milliers d'hectares

Sources: Inventaire forestier 2021(ONF) et Centre national de la propriété forestière

Infographie LE FIGARO



FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Qui sont les 3 309 000 propriétaires forestiers ?

25 %

de la forêt privée sont détenues par des personnes morales et 75 % par des particuliers

2 203 000

de propriétaires ont moins de 1 hectare de forêt

146 000

propriétaires ont plus de 10 hectares, soit une surface totale représentant

60,6 %

des forêts privées

Trente ans après son embrasement, la Sainte-Victoire a retrouvé

FRÉDÉRIC ROUSSEAU
SAINT-MARC-JAUMEGARDE

Depuis l'incendie d'août 1989, qui a détruit 5 000 hectares de végétation, le massif de la Sainte-Victoire renaît de ses cendres avec de nouveaux pins dont l'ombre permet à d'autres espèces de prospérer.

C'ÉTAIT le 28 août 1989, au matin. Ce jour-là, un incendie d'une rare virulence se déclare dans le massif de la Sainte-Victoire, un embrasement soudain, au départ de la commune de Saint-Marc-Jaumegarde, qui va détruire 5 000 hectares de végétation, en majorité

des pins d'Alep, sur le flanc sud de cette montagne peinte avec amour par l'Alcois Paul Cézanne.

« Les trois cents pompiers n'ont rien pu faire face à la force du brasier, les sautes de feu pouvaient atteindre cinq cents mètres. » Trente-trois ans plus tard, le maire de Saint-Marc-Jaumegarde se souvient toujours parfaitement.

En trois jours, le feu embrase la végétation asséchée, les flammes se déplacent à une vitesse « hallucinante » se remémore Jean Cathala, de l'association des Amis de la Sainte-Victoire, cet amoureux des lieux revoit les flammes se propager, « de cimes en cimes ». Sur la route où il assiste à l'embrasement de la Sainte-Victoire, Jean Cathala reconnaît avoir eu peur.

Un incendie aussi exceptionnel que dévastateur qui imposera ce titre à la une du journal local de l'époque, *Le Méridional*: « L'embrasement », une photo de flammes gigantesques accompagnée d'un éditorial accusateur commençant par ces mots : « On savait ».

Depuis, les choses ont bien changé dans le massif de la Saint-

te-Victoire. Dans les semaines qui ont suivi le sinistre, 4 000 oliviers, beaucoup moins combustibles que les pins, ont été plantés. Des oliviers mais pas seulement, abonde Jean-Paul Bouquier, secrétaire de l'association Pour la Sainte-Victoire, des arbres fruitiers, amandiers, figuiers, pistachiers ont aussi été mis en terre, ainsi que des chênes truffiers, ce qui a permis d'élargir la diversité végétale de la forêt. Ces arbres,

« Le débroussaillage c'est la base »

RÉGIS MARTIN,
MAIRE DE SAINT-MARC-JAUMEGARDE

« plus aérés que les pins » constituent, une « coupure naturelle contre le feu » explique Jean-Paul Bouquier. Un système d'irrigation a également été mis en place, permettant d'humidifier les sols.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, la Sainte-Victoire ne présente pas de stigmates apparents de l'incendie qui l'a ravagée, il y a bientôt 33 ans. De nouveaux pins ont poussé, leur ombre permet à d'autres espèces de prospérer. Un « cycle vertueux », résume le se-

crétaire de l'Association pour la Sainte-Victoire.

C'est de Saint-Marc-Jaumegarde qu'est parti l'incendie. Un incendie « préfectoral », ironise toujours l'actuel maire, Régis Martin, qui rappelle que le préfet de l'époque avait imprudemment autorisé des travaux dans un massif proche de la commune, alors que le mistral soufflait fort et que la végétation, comme en cet été 2022, subissait les effets de la sécheresse. Le passage d'une tronçonneuse avait fait le reste.

Depuis ce dramatique incendie, Régis Martin a mis sur pied un comité communal de prévention : une cinquantaine de bénévoles sillonnent tout l'été les massifs afin de délivrer un message de prévention auprès des promeneurs. Par ailleurs, le Grand Site Concoors-Sainte-Victoire, qui regroupe un espace de 50 000 hectares s'étendant sur 17 communes, est un des protecteurs de ce massif, devenu l'un des emblèmes de la Provence. Cette entité lutte pour la préservation de l'espace naturel, faune et flore unique sur le site.

Depuis cet incendie de 1989, les trois communes les plus impac-



SOPHIE SPITERVOT/DIX-EN-PROVENCE

FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Alors que la majorité des massifs de ce fléau.

des forêts, syndicats de propriétaires et professionnels de la forêt privée. Il faut aussi privilégier le mélange des essences, augmenter les lisières feuillues, par exemple du chêne-lège à côté du pin maritime dans les Landes et la Gironde afin de ralentir la propagation du feu du résineux. Il faut aussi encourager le débroussaillage.»

Les obligations légales de débroussaillage (OLD), déjà en œuvre dans les territoires méditerranéens, pourraient être étendues partout. Elles sont à la charge des propriétaires des terrains concernés, or 75 % de la forêt tricolore sont privés. Il s'agit de couper la végétation arbustive et les houppiers des arbres trop rapprochés afin de ralentir la propagation des feux naissants. Mais cette obligation est difficile à mettre en place, surtout quand elle concerne une multitude de petits propriétaires qui se renvoient la

balle pour savoir qui paiera l'addition. Dans un contexte où «la forêt privée appartient à plus de 3,3 millions de citoyens», rappelle Antoine d'Amécourt, le président de Fransylva, la fédération des forestiers privés de France, et alors que certaines parcelles sont difficilement accessibles avec un tel émiettement cadastral, le gouvernement a prévu un contrôle par drone, ce qui soulève des questions d'ordre juridique. «Il y a des parcelles privées, au-dessus desquelles il n'est pas possible actuellement de passer, a fait valoir, la secrétaire d'Etat à l'écologie, Bérangère Couillard, fin juillet. Il y a une discussion avec la Cnil (Commission nationale de l'informatique et des libertés, NDLR) et on espère aboutir sur ce sujet.» Il faut aussi compter sur l'opposition d'associations écologistes, partisans de ne pas toucher à la nature. Sur le terrain, les friches demeurent donc.

«Le ministère de l'Agriculture va lancer un groupe de travail sur les OLD à partir de la rentrée», indique Olivier Rousset. En visite fin juillet dans la forêt de Sénart, dont une partie avait brûlé en 2018, le ministre de l'Agriculture a déjà donné le ton. «Certains disent qu'il ne faut pas trop débroussailler parce qu'on vient perturber l'écosystème, sauf que la vraie perturbation de l'écosystème c'est quand il y a les incendies, remarquait à cette occasion Marc Pesneau. On va être amené à demander à des propriétaires forestiers qui n'étaient pas concernés par des pratiques de débroussaillage d'avancer là-dessus», rappelant que «la prévention a toujours un coût, mais il est moindre que celui des incendies».

Bornes à incendie

Autres mesures de prévention : l'entretien des accès et des pistes dans les forêts, l'installation de cisternes ou de réserves d'eau au cœur des massifs, la multiplication des bornes à incendie ainsi que le repérage et la cartographie des piscines privées ou des étangs en cas de nécessité pour pomper de l'eau. «Depuis 2003, où un feu a brûlé 530 hectares de forêt et de maquis sur la commune, nous avons triplé les bornes à incendie pour en avoir 120, installé des réservoirs d'eau et avons acquis un canon de pompiers d'occasion pour les premières interventions, explique le maire adjoint de Corti-Chiavari, en Corse, Félix Peretti. Sur les 10 000 hectares de forêts domaniales, les sapeurs forestiers ont créé des pare-feu. On élague au maximum le long des routes communales et on nettoie les broussailles sous les arbres. Les quatorze hameaux sont équipés de lance et de tuyaux de 25 mètres avec un référent feu.» Enfin, autre moyen de prévention : le choix d'essences appropriées au réchauffement climatique plus résilientes à la sécheresse. Cela évitera que des arbres morts par manque d'eau encore sur pied servent de torchères en cas d'incendie.

Ce vaste dossier, qui met en jeu les 17 millions d'hectares de forêts françaises et ses 400 000 emplois, sera au menu à l'Élysée à la rentrée. Emmanuel Macron va réunir l'ensemble des acteurs des départements concernés afin de réfléchir au «modèle de prévention et de lutte contre les incendies» en France. Les chasseurs veulent aussi être impliqués dans cette discussion. «Ce sont d'excellents connaisseurs des territoires, estime Thierry Coste, conseiller politique de la Fédération nationale des chasseurs, proche de Macron. Ils connaissent très bien les zones à risque et sont aussi d'excellentes vigies pour repérer un feu naissant et décourager ceux qui veulent pénétrer en forêt en période dangereuse». Enfin, pire que la sécheresse, «les fortes tempêtes représentent un risque encore plus important pour l'avenir de la forêt française», prévient Jean de Palandre. Il faudra aussi prendre ce facteur en compte. ■



ses arbres

tées (Saint-Marc-Jaumegarde, Le Tholonet et Saint-Antonin-sur-Bayon) ont appris aussi à faire respecter l'OLD (obligation légale de débroussaillage), même si elles n'ont pas de pouvoir coercitif pour le faire exécuter.

«Le débroussaillage c'est la base», explique le maire de Saint-Marc-Jaumegarde, qui rappelle l'obligation faite à chaque propriétaire de débroussailler les cinquante mètres autour de son habitation. En 1989, poursuit-il, chaque propriétaire qui avait débroussaillé a vu sa maison éparpillée par le feu.

Depuis ce funeste 28 août 1989, le massif sud de la Sainte-Victoire a su renaitre de ses cendres, grâce au travail passionné de nombreuses associations mais aussi avec la création du Grand Site Concors-Sainte-Victoire. Et même si le risque d'un nouvel embrasement n'est pas à écarter pour toujours, quand il s'y promène, Jean Cathala, aujourd'hui âgé de plus de 90 ans, retrouve la Sainte-Victoire de son enfance. Avec un détail en moins : le mouton qui surplombait la cloche du prieuré, niché à 900 mètres d'altitude, a disparu à jamais. ■

FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Neuf foyers sur dix d'origine humaine : la difficile traque des incendiaires

NICOLAS DAGUIN [@DaguinNicolas](#)

DES MILLIERS d'hectares réduits en cendre. Depuis le début de l'été, la France brûle de toute part, de l'Ardèche au Maine-et-Loire, en passant par les Landes, la Gironde, le Jura ou encore l'Isère. Et si la plupart de ces feux dantesques ont été déclenchés de manière accidentelle - neuf sur dix selon un rapport du Sénat -, certains sont l'œuvre de criminels, parfois pyromanes. Voilà pourquoi une enquête est ouverte chaque fois qu'un feu se déclare. Depuis le début de l'été, 26 individus ont ainsi été interpellés, certains pris en flagrant délit.

Mais comment gendarmes et policiers procèdent-ils pour remonter la piste des incendiaires alors même que, souvent, le plus petit des indices est parti en fumée ? « Ce qu'il faut avant tout, c'est préserver la zone qu'on estime être celle du départ de feu et qui va servir l'enquête, explique le capitaine Stéphane Guyot, du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) des Bouches-du-Rhône. On demande à nos pompiers de ne pas piétiner la zone outre mesure, de ne pas rouler dessus avec les camions et de ne pas trop arroser, mais suffisamment quand même ! ».

Une fois l'incendie fixé, l'étape suivante consiste à activer une cellule de Recherche des causes et circonstances des incendies (RCCI). Cette dernière se compose d'un gendarme - un technicien en identification criminelle (TIC) -, d'un sapeur-pompier et d'un technicien des forêts, souvent un agent de l'ONF. Tous ont préalablement suivi une formation d'une semaine au sein d'une caserne de pompiers. Cette équipe pluridisciplinaire, activée une cinquantaine de fois depuis le début de l'été dans le Gard, se rassemble dans un premier temps afin de s'accorder sur la nécessité d'intervenir sur le lieu d'un incendie. S'ensuit un déplacement sur le terrain pour les premières investigations.

« Le plus important c'est de remonter l'incendie jusqu'au départ. Pour ce faire, la lecture du feu est indispensable. Il faut



Gendarmes et policiers collaborent avec les pompiers pour comprendre l'origine des incendies de forêt (ici, en juillet, à La Teste-de-Buch, en Gironde). OLIVIER CORSAN/PHOTOPOR/LE PARISIEN/MAXPPP

savoir lire la végétation du sommet des arbres jusqu'au sol, souligne le major Pascal Sperandio, TIC et membre de la cellule RCCI du Gard. Une pierre, une simple coquille d'escargot peuvent nous fournir de précieuses indications sur la manière dont le feu s'est propagé et la direction qu'il a suivie. » Une fois cette zone déterminée, il s'agit de procéder au minutieux ratissage à la recherche d'indices. « On tire la tresse sur la zone et on plante des petits drapeaux au sol, comme on pourrait le faire sur une scène de crime, poursuit le major. On peut être amené à trouver un mégot ou n'importe quel dispositif retardant, tel que des allume-feu pour le barbecue. »

Caméra thermique

Une équipe cynophile des sapeurs-pompiers peut aussi être mobilisée. Des chiens spécialement formés à la détection d'hydrocarbures sont alors mis à contribution. Mais l'aide peut également venir du ciel. Dans le Gard, l'avion Horus assure une surveillance aérienne

quotidienne durant la saison estivale. Il détecte et guide au sol les soldats du feu. Mais il peut en outre participer à l'investigation en prenant des photos qui seront remises plus tard aux enquêteurs. Du côté de Marseille, le même genre d'engin, muni d'une caméra thermique, peut être réquisitionné. « Les images qu'il a réalisées ont largement orienté l'enquête sur le feu de forêt du 4 août 2020 à Martigues », pointe le capitaine Guyot.

Une fois le ratissage terminé, l'équipe RCCI rédige un rapport avec ses conclusions. « On dispose d'une vingtaine de causes possibles à l'origine de l'incendie et on procède par élimination. À la fin, il ne doit nous rester que quelques hypothèses », raconte Pascal Sperandio. L'enquête de gendarmerie ou de police plus « traditionnelle » débute alors. Les voisins les plus proches des lieux du sinistre sont interrogés, les images des caméras locales de vidéo surveillance analysées, la téléphonie épluchée.

« Cette année, les gens sont beaucoup plus sensibles aux incendies et donc plus vigilants. Ils n'hésitent pas à appeler la gendarmerie s'ils pensent avoir vu un comportement suspect », assure le major Sperandio. « Les réseaux sociaux sont également une aide précieuse. Les gens filment les départs d'incendies et parfois, sans le savoir, la voiture ou le visage d'un suspect », abonde un gendarme des Bouches-du-Rhône.

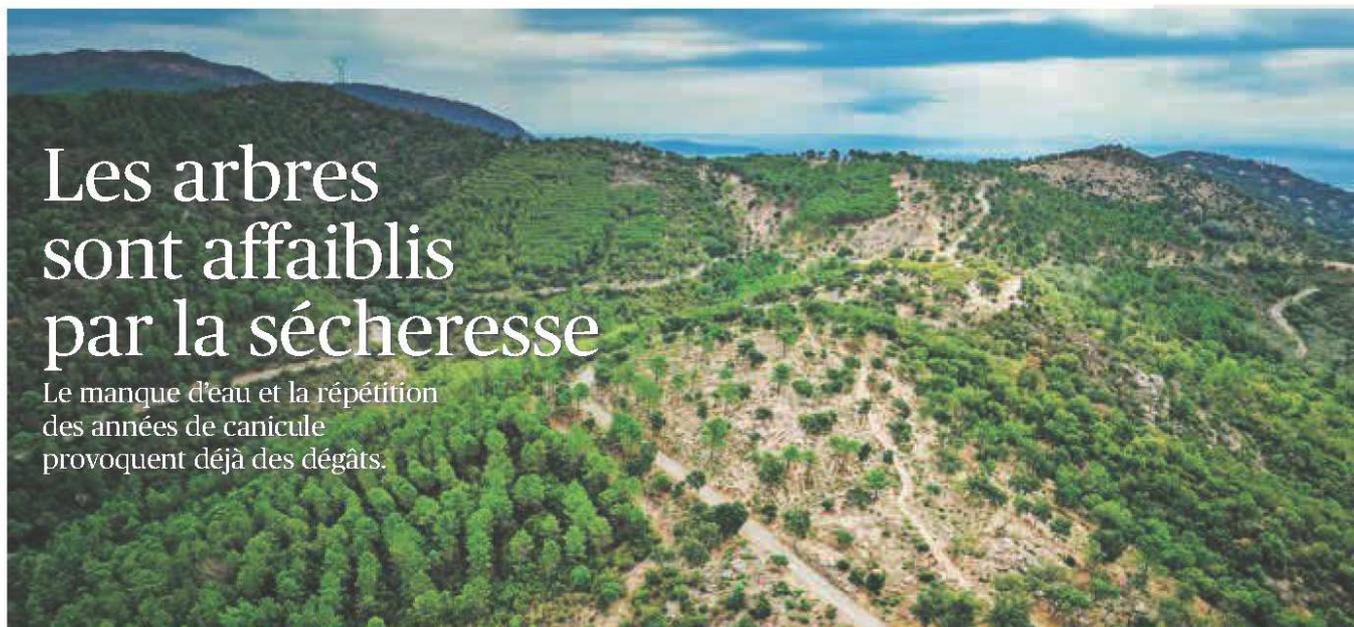
Il est toutefois assez rare que ces enquêtes aboutissent. « Moins de 5 % » seraient résolues, estime Pascal Sperandio. Les incendies volontaires de forêts ou de zones boisées, considérés comme un crime au regard de la loi, sont pourtant passibles, en fonction des dommages causés aux personnes, d'une peine allant de 15 ans de réclusion criminelle et 150 000 euros d'amende, à la réclusion criminelle à perpétuité et 200 000 euros d'amende. En outre, les incendiaires peuvent être condamnés à rembourser les frais engagés pour la maîtrise de l'incendie. C'est d'ailleurs à cette fin que dans les Bouches-du-Rhône, les pompiers se constituent systématiquement partie civile lors d'un procès. ■

FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Les arbres sont affaiblis par la sécheresse

Le manque d'eau et la répétition des années de canicule provoquent déjà des dégâts.



MARC CHERKI @mcherki

CET ÉTÉ, le climat méditerranéen, chaud et sec, a touché une large partie du pays, notamment les forêts de pins des Landes et de Gironde. « On va avoir des sécheresses de plus en plus importantes, plus fréquentes et plus intenses. Cette année est un signal d'alerte », prévient Xavier Bartet, directeur adjoint du département recherche, développement et innovation de l'Office national des forêts (ONF).

Malgré les nouveaux feux, la forêt française a tendance à s'étendre et à se densifier. « Sa superficie a augmenté de plus de 2 millions d'hectares en vingt ans, pour atteindre environ un tiers du territoire et 17 millions d'hectares », rappelle Nathalie Bréda, directrice de recherche à l'Inrae dans l'unité mixte de recherche Silva, près de Nancy. Les conséquences de la sécheresse sur les arbres sont étudiées depuis longtemps, bien avant le changement climatique. La dendrochronologie (l'étude des cernes des arbres pour mesurer leur croissance annuelle) « nous a appris que la sécheresse de 1971, dans l'Est, avait eu des conséquences pendant les deux années suivantes sur la pousse des grands chênes », précise la chercheuse. Et certains arbres qui n'avaient « pas récupéré depuis la sécheresse de 1976 ont moins bien réagi lors de celle de 2003 ».

Face à la sécheresse, les arbres ont une réponse immédiate : « Les stomates, les petits trous dans les feuilles, se ferment, ce qui réduit la transpiration des arbres, donc leur consommation d'eau », explique la chercheuse. Comme l'arbre ne transpire plus, « la température des feuilles peut atteindre 5 à 7°C de plus que la température de l'air », ce qui peut provoquer une mortalité prématurée du feuillage lors d'épisodes de canicule. Mais le premier impact de la sécheresse est d'« interrompre la croissance de l'arbre alors que celui-ci pousse tout au long de sa vie », complète Jean-Marc Limousin, chercheur CNRS au centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier.

Si elle est trop intense ou dure trop longtemps, la sécheresse peut avoir des effets retardés sur les arbres. Elle peut entraîner de l'embolie dans le système hydraulique interne, des bulles d'air bloquant des vaisseaux conducteurs de la sève, qui irrigue le feuillage. « C'est

Le rôle des forêts comme puits de carbone, qui contribue à atténuer le réchauffement climatique, fonctionne moins bien les années de sécheresse (ici, le massif des Maures dans le Var).
LAURENT GRANDGUILLOT/REA

un peu comme quand vous buvez un verre de jus de pomme avec une paille. Tant qu'il y a du liquide, il monte. Mais, à la fin, des bulles d'air se forment si vous continuez d'aspirer », explique Nathalie Bréda. Ce phénomène peut avoir des conséquences au printemps suivant lors de la formation du feuillage. En outre, « s'il n'y a pas assez de photosynthèse, il se forme moins de sucres simples et d'amidon, ce qui peut limiter la croissance les années suivantes et diminuer les défenses de l'arbre », complète Jean-Marc Limousin. Les défenses peuvent être amoindries contre le froid, les parasites, les champignons ou les insectes.

Hêtres menacés

Les chercheurs s'interrogent sur les conséquences des épisodes extrêmes de sécheresse et de canicule de l'été 2022, mais également sur la répétition de plus en plus fréquente de ces événements. « Dans le Grand Est et la Franche-Comté, la répétition des épisodes exceptionnels de déficits hydriques depuis 2015 (suivis par ceux de 2018, 2019, 2020 et 2022) n'a pas laissé le temps aux arbres de

récupérer. Il pourrait y avoir un point de basculement pour les hêtres, dont 75% des arbres manquent de feuilles. C'est un phénomène inédit que nous étudions », ajoute Nathalie Bréda. Par ailleurs, les épicéas ont connu des taux de mortalité élevés ces dernières années. « Certaines espèces, comme les résineux, très consommateurs d'eau, sont les plus menacées, en particulier le sapin et le douglas », complète Jean-Marc Limousin. Importé d'Amérique du Nord, il y a une centaine d'années, le pin Douglas a été massivement planté pour la qualité de son bois. Mais il souffre du manque d'eau depuis la sécheresse de 2003. Inversement, des cèdres de l'Atlas plantés dans le nord de la France n'ont pas survécu aux gels des printemps 2021 et 2022.

Malgré le changement climatique, les forêts françaises peuvent s'adapter. Pour l'instant, dans le sud de la France, les forêts de pins d'Alep et de chênes verts survivent, même si des phénomènes de mortalité commencent à être observés. À plus long terme, les forêts pourraient évoluer vers un paysage où

les garrigues et le maquis pourraient s'étendre. Pour le nord de la France, des coupes claires sont également envisagées pour diminuer la concurrence pour l'eau, produire des arbres moins hauts à récolter, à des âges moins avancés pour réduire leur durée d'exposition aux aléas climatiques. Les forêts résistent encore face aux dérèglements. Mais pour combien de temps ?

Toutefois, certains déplorent les 150 millions d'euros investis cette année, dans le cadre du plan de relance, décidé à la fin du premier mandat d'Emmanuel Macron, pour replanter trop rapidement des arbres, sans concertation avec les experts. Après cet été 2022, le pourcentage de plants qui auront survécu risque d'être très faible.

Par ailleurs, le rôle des forêts comme puits de carbone, qui capturent du CO₂ de l'air et contribuent à atténuer le réchauffement climatique, fonctionne moins bien les années de sécheresse. « Il ne faut pas oublier que, pour fixer le CO₂, les arbres ont également besoin d'eau et d'azote », rappelle Jean-Marc Limousin. ■

69 800
hectares
de forêts et de terres
agricoles ont brûlé en
France depuis le début
de l'année 2022

272
incendies
de forêt de plus
de 30 hectares
recensés en France
en 2022 par le service
européen de satellites
Copernicus

Xavier Bartet : « La répétition des incendies fait perdre à la forêt sa capacité à se renouveler naturellement »



COLLECTION PERSONNELLE

La sensibilisation aux risques d'incendie et la surveillance sont deux éléments clés

XAVIER BARTET, ADJOINT À LA DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT ET INNOVATION DE L'ONF

PROPOS RECUEILLIS PAR DORIAN GRELLIER @DorianGrelier

LES ÉPISODES de sécheresse extrême et de canicule observés cet été ont eu pour conséquence de faire des espaces forestiers, des terrains propices à la propagation des incendies. Adjoint à la directrice du département recherche, développement et innovation de l'Office national des forêts, Xavier Bartet fait le point sur la gestion et le renouvellement des forêts.

LE FIGARO. – Dans quelle mesure une forêt est-elle propice aux dépôts de feu ?

XAVIER BARTET. – L'inflammabilité d'une forêt est en grande partie liée à l'état de sécheresse de sa végétation. Plus les végétaux sont secs, plus vite ils s'embrasent. Les canicules et sécheresses à répétition favorisent cela.

Il existe un second facteur déterminant qu'est la présence d'une strate végétale basse. Composée de fougères, de graminées, mais aussi d'arbustes, cette végétation basse est propice aux dépôts de feu, à leur extension jusqu'à la cime des arbres, puis à leur propagation. Bien entendu, les conditions météorologiques, et notamment les vents violents, sont des éléments déclencheurs très importants.

Après un incendie, comment réagit la végétation ?

Les feux ne sont pas forcément des phénomènes qui vont détruire les forêts. Elles ont la capacité de se renouveler naturellement. Prenons l'exemple de certains pins : la chaleur du brasier favorise l'ouverture des cônes de pin au moment de l'incendie, et les graines disséminées au niveau de la litière forestière germent ensuite. Les petits semés

viennent donc remplacer les arbres incendiés, perpétuant la présence de la forêt.

Ce renouvellement naturel est-il fragile ?

Les jeunes plants étant plus vulnérables que les anciens, la répétition des incendies fait perdre à la forêt sa capacité à se renouveler naturellement. Cela contraint alors les agents de l'Office national des forêts à replanter.

Quelles solutions peuvent être déployées pour prévenir les feux de forêt ?

La sensibilisation aux risques d'incendie et la surveillance sont deux éléments clés. Au niveau de la forêt, l'important est d'avoir un quadrillage avec des pistes d'accès et la création de zones de pare-feu où, sur une surface assez large, l'on fait en sorte de retirer l'ensemble des éléments combus-

tibles, soit en débroussaillant, soit en pratiquant le « brûlage dirigé » en hiver, lorsqu'il n'y a pas de risques d'incendies parallèles et que les pluies sont tombées. Avec l'aide des pompiers, les forestiers vont alors brûler toute la végétation basse dans des conditions contrôlées, pour éviter la propagation des feux en été. Car ce qui a brûlé ne brûlera plus.

Des régions sont-elles plus concernées que d'autres ?

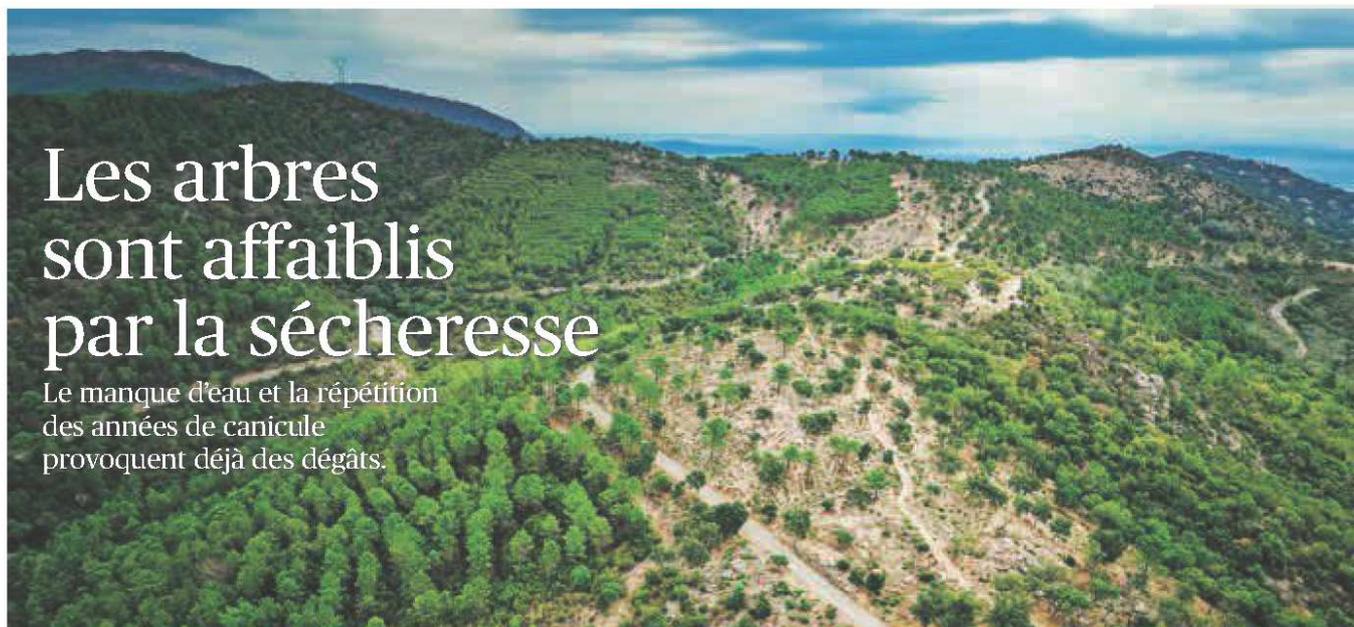
Les forêts méditerranéennes sont notamment concernées par ces mesures. Mais on l'a vu cet été, avec les incendies en Bretagne, et l'évolution climatique, le Dispositif de défense des forêts contre les incendies (DFCI) devrait progressivement s'étendre à l'ensemble du territoire. Notons que ces zones servent également à protéger les pompiers quand il y a un incendie, afin d'entreposer leurs véhicules et leur matériel. ■

FIGARO DU 20 AOÛT 2022

FRANCE

Les arbres sont affaiblis par la sécheresse

Le manque d'eau et la répétition des années de canicule provoquent déjà des dégâts.



MARC CHERKI @mcherki

CET ÉTÉ, le climat méditerranéen, chaud et sec, a touché une large partie du pays, notamment les forêts de pins des Landes et de Gironde. « On va avoir des sécheresses de plus en plus importantes, plus fréquentes et plus intenses. Cette année est un signal d'alerte », prévient Xavier Bartet, directeur adjoint du département recherche, développement et innovation de l'Office national des forêts (ONF).

Malgré les nouveaux feux, la forêt française a tendance à s'étendre et à se densifier. « Sa superficie a augmenté de plus de 2 millions d'hectares en vingt ans, pour atteindre environ un tiers du territoire et 17 millions d'hectares », rappelle Nathalie Bréda, directrice de recherche à l'Inrae dans l'unité mixte de recherche Silva, près de Nancy. Les conséquences de la sécheresse sur les arbres sont étudiées depuis longtemps, bien avant le changement climatique. La dendrochronologie (l'étude des cernes des arbres pour mesurer leur croissance annuelle) « nous a appris que la sécheresse de 1971, dans l'Est, avait eu des conséquences pendant les deux années suivantes sur la pousse des grands chênes », précise la chercheuse. Et certains arbres qui n'avaient « pas récupéré depuis la sécheresse de 1976 ont moins bien réagi lors de celle de 2003 ».

Face à la sécheresse, les arbres ont une réponse immédiate : « Les stomates, les petits trous dans les feuilles, se ferment, ce qui réduit la transpiration des arbres, donc leur consommation d'eau », explique la chercheuse. Comme l'arbre ne transpire plus, « la température des feuilles peut atteindre 5 à 7°C de plus que la température de l'air », ce qui peut provoquer une mortalité prématurée du feuillage lors d'épisodes de canicule. Mais le premier impact de la sécheresse est d'« interrompre la croissance de l'arbre alors que celui-ci pousse tout au long de sa vie », complète Jean-Marc Limousin, chercheur CNRS au centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier.

Si elle est trop intense ou dure trop longtemps, la sécheresse peut avoir des effets retardés sur les arbres. Elle peut entraîner de l'embolie dans le système hydraulique interne, des bulles d'air bloquant des vaisseaux conducteurs de la sève, qui irrigue le feuillage. « C'est

Le rôle des forêts comme puits de carbone, qui contribue à atténuer le réchauffement climatique, fonctionne moins bien les années de sécheresse (ici, le massif des Maures dans le Var).
LAURENT GRANDGUILLOT/REA

un peu comme quand vous buvez un verre de jus de pomme avec une paille. Tant qu'il y a du liquide, il monte. Mais, à la fin, des bulles d'air se forment si vous continuez d'aspirer », explique Nathalie Bréda. Ce phénomène peut avoir des conséquences au printemps suivant lors de la formation du feuillage. En outre, « s'il n'y a pas assez de photosynthèse, il se forme moins de sucres simples et d'amidon, ce qui peut limiter la croissance les années suivantes et diminuer les défenses de l'arbre », complète Jean-Marc Limousin. Les défenses peuvent être amoindries contre le froid, les parasites, les champignons ou les insectes.

Hêtres menacés

Les chercheurs s'interrogent sur les conséquences des épisodes extrêmes de sécheresse et de canicule de l'été 2022, mais également sur la répétition de plus en plus fréquente de ces événements. « Dans le Grand Est et la Franche-Comté, la répétition des épisodes exceptionnels de déficits hydriques depuis 2015 (suivis par ceux de 2018, 2019, 2020 et 2022) n'a pas laissé le temps aux arbres de

récupérer. Il pourrait y avoir un point de basculement pour les hêtres, dont 75% des arbres manquent de feuilles. C'est un phénomène inédit que nous étudions », ajoute Nathalie Bréda. Par ailleurs, les épicéas ont connu des taux de mortalité élevés ces dernières années. « Certaines espèces, comme les résineux, très consommateurs d'eau, sont les plus menacées, en particulier le sapin et le douglas », complète Jean-Marc Limousin. Importé d'Amérique du Nord, il y a une centaine d'années, le pin Douglas a été massivement planté pour la qualité de son bois. Mais il souffre du manque d'eau depuis la sécheresse de 2003. Inversement, des cèdres de l'Atlas plantés dans le nord de la France n'ont pas survécu aux gels des printemps 2021 et 2022.

Malgré le changement climatique, les forêts françaises peuvent s'adapter. Pour l'instant, dans le sud de la France, les forêts de pins d'Alep et de chênes verts survivent, même si des phénomènes de mortalité commencent à être observés. À plus long terme, les forêts pourraient évoluer vers un paysage où

les garrigues et le maquis pourraient s'étendre. Pour le nord de la France, des coupes claires sont également envisagées pour diminuer la concurrence pour l'eau, produire des arbres moins hauts à récolter, à des âges moins avancés pour réduire leur durée d'exposition aux aléas climatiques. Les forêts résistent encore face aux dérèglements. Mais pour combien de temps ?

Toutefois, certains déplorent les 150 millions d'euros investis cette année, dans le cadre du plan de relance, décidé à la fin du premier mandat d'Emmanuel Macron, pour replanter trop rapidement des arbres, sans concertation avec les experts. Après cet été 2022, le pourcentage de plants qui auront survécu risque d'être très faible.

Par ailleurs, le rôle des forêts comme puits de carbone, qui capturent du CO₂ de l'air et contribuent à atténuer le réchauffement climatique, fonctionne moins bien les années de sécheresse. « Il ne faut pas oublier que, pour fixer le CO₂, les arbres ont également besoin d'eau et d'azote », rappelle Jean-Marc Limousin. ■

69 800
hectares
de forêts et de terres
agricoles ont brûlé en
France depuis le début
de l'année 2022

272
incendies
de forêt de plus
de 30 hectares
recensés en France
en 2022 par le service
européen de satellites
Copernicus

Xavier Bartet : « La répétition des incendies fait perdre à la forêt sa capacité à se renouveler naturellement »



COLLECTION PERSONNELLE

La sensibilisation aux risques d'incendie et la surveillance sont deux éléments clés

XAVIER BARTET, ADJOINT À LA DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT ET INNOVATION DE L'ONF

PROPOS RECUEILLIS PAR DORIAN GRELLIER @DorianGrelier

LES ÉPISODES de sécheresse extrême et de canicule observés cet été ont eu pour conséquence de faire des espaces forestiers, des terrains propices à la propagation des incendies. Adjoint à la directrice du département recherche, développement et innovation de l'Office national des forêts, Xavier Bartet fait le point sur la gestion et le renouvellement des forêts.

LE FIGARO. – Dans quelle mesure une forêt est-elle propice aux dépôts de feu ?

XAVIER BARTET. – L'inflammabilité d'une forêt est en grande partie liée à l'état de sécheresse de sa végétation. Plus les végétaux sont secs, plus vite ils s'embrasent. Les canicules et sécheresses à répétition favorisent cela.

Il existe un second facteur déterminant qu'est la présence d'une strate végétale basse. Composée de fougères, de graminées, mais aussi d'arbustes, cette végétation basse est propice aux dépôts de feu, à leur extension jusqu'à la cime des arbres, puis à leur propagation. Bien entendu, les conditions météorologiques, et notamment les vents violents, sont des éléments déclencheurs très importants.

Après un incendie, comment réagit la végétation ?

Les feux ne sont pas forcément des phénomènes qui vont détruire les forêts. Elles ont la capacité de se renouveler naturellement. Prenons l'exemple de certains pins : la chaleur du brasier favorise l'ouverture des cônes de pin au moment de l'incendie, et les graines disséminées au niveau de la litière forestière germent ensuite. Les petits semés

viennent donc remplacer les arbres incendiés, perpétuant la présence de la forêt.

Ce renouvellement naturel est-il fragile ?

Les jeunes plants étant plus vulnérables que les anciens, la répétition des incendies fait perdre à la forêt sa capacité à se renouveler naturellement. Cela contraint alors les agents de l'Office national des forêts à replanter.

Quelles solutions peuvent être déployées pour prévenir les feux de forêt ?

La sensibilisation aux risques d'incendie et la surveillance sont deux éléments clés. Au niveau de la forêt, l'important est d'avoir un quadrillage avec des pistes d'accès et la création de zones de pare-feu où, sur une surface assez large, l'on fait en sorte de retirer l'ensemble des éléments combus-

tibles, soit en débroussaillant, soit en pratiquant le « brûlage dirigé » en hiver, lorsqu'il n'y a pas de risques d'incendies parallèles et que les pluies sont tombées. Avec l'aide des pompiers, les forestiers vont alors brûler toute la végétation basse dans des conditions contrôlées, pour éviter la propagation des feux en été. Car ce qui a brûlé ne brûlera plus.

Des régions sont-elles plus concernées que d'autres ?

Les forêts méditerranéennes sont notamment concernées par ces mesures. Mais on l'a vu cet été, avec les incendies en Bretagne, et l'évolution climatique, le Dispositif de défense des forêts contre les incendies (DFCI) devrait progressivement s'étendre à l'ensemble du territoire. Notons que ces zones servent également à protéger les pompiers quand il y a un incendie, afin d'entreposer leurs véhicules et leur matériel. ■

DAUPHINE.COM DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

Bouches-du-Rhône

L'incendie dans les Alpilles fixé, près de 120 hectares parcourus par le feu

La surface parcourue par le feu a été réévaluée à 117 hectares de végétation et 250 sapeurs-pompiers vont rester mobilisés ce mardi pour « la sécurisation des lisières et le traitement de points chauds ».

Par **La rédaction avec AFP** - Aujourd'hui à 10:00 | mis à jour aujourd'hui à 10:00 - Temps de lecture : 2 min

 |  | Vu 426 fois



Photo capture d'écran Facebook @Pompiers13

<https://www.ledauphine.com/environnement/2022/08/23/l-incendie-dans-les-alpilles-n-evolue-plus-mais-pas-encore-fixe>

DAUPHINE.COM DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

L'incendie dans les Alpilles est désormais fixé

Mardi 23 août 2022 à 9:07 - Par Nelly Assénat, France Bleu Provence, France Bleu Vaucluse, France Bleu

Aureille



Les pompiers annoncent ce mardi matin à 9h que l'incendie qui s'est déclaré ce lundi dans les Alpilles, dans le secteur d'Aureille, est désormais fixé.



Le feu a brûlé 117 hectares dans les Alpilles - Pompiers13

L'incendie qui sévit dans les Alpilles depuis ce lundi est désormais fixé. Les pompiers des Bouches-du-Rhône l'annoncent à 9h ce mardi matin, alors que le feu a brûlé **117 hectares de végétation** depuis la veille en fin de journée. Un hélicoptère du SDIS (service départemental d'incendie et de secours) est toujours mobilisé.

<https://www.francebleu.fr/infos/environnement/l-incendie-dans-les-alpilles-est-desormais-fixe-1661238441>

TF1.FR DU 23 AOÛT 2022

SUD DE LA FRANCE



Début à 12 mns

<https://www.tf1.fr/tf1/jt-20h/videos/le-20-heures-du-lundi-22-aout-2022-63210975.html>

FRANCE 2 DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE



Début à 8 mns 36 s

<https://www.france.tv/france-2/journal-20h00/3761491-edition-du-lundi-22-aout-2022.html>

FRANCE 2 DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE



Début à 7 mns 38 s

<https://www.france.tv/france-3/19-20-journal-national/3760993-edition-du-lundi-22-aout-2022.html>

FRANCE 3 REGION DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE



Début à 1 mns 08 s

<https://www.france.tv/france-3/provence-alpes-cote-d-azur/jt-19-20-provence-alpes/4025407-emission-du-lundi-22-aout-2022.html>

LA PROVENCE.COM DU 22 AOÛT 2022

AUREILLE

Un départ de feu virulent entre Aureille et Eyguières, dans le massif des Alpilles

Par S.J.



D'importants moyens sont actuellement engagés pour tenter de maîtriser les flammes.

<https://www.laprovence.com/actu/en-direct/6875305/un-depart-de-feu-virulent-a-eyguieres-dans-le-massif-des-alpilles.html>

20 MINUTES.FR DU 22 AOÛT 2022

AUREILLE

Bouches-du-Rhône : L'incendie dans les Alpilles en partie fixé, 117 ha parcourus par le feu

INCENDIE Un mistral soutenu vient compliquer la tâche des sapeurs-pompiers

E.P. avec AFP | Publié le 22/08/22 à 18h46 – Mis à jour le 23/08/22 à 07h48

7 COMMENTAIRES 3,3k PARTAGES



DANS LA RÉGION

<https://www.20minutes.fr/marseille/3340135-20220822-bouches-rhone-plus-centaine-pompiers-mobilises-important-feu-foret>

FRANCEBLEU INFOS DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

L'incendie dans les Alpilles ne progresse plus

Lundi 22 août 2022 à 17:33 - Mis à jour le mardi 23 août 2022 à 8:27 - Par Nelly Assénat, France Bleu Provence, France Bleu Vaucluse

📍 Aureille



Jusqu'à 600 pompiers ont été mobilisés sur un incendie entre Aureille et Eyguières (Bouches-du-Rhône) ce lundi en fin de journée. 117 hectares de végétation ont été parcourus mais le feu ne progresse plus ce mardi matin.



Le feu entre Aureille et Eyguières - Pompiers13

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/plus-d-une-centaine-de-pompiers-mobilises-sur-un-incendie-a-aureille-1661182382>

BFMTV.COM DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE



**Bouches-du-Rhône: Feu de forêt dans les Alpilles à Aureille -
Témoins BFMTV**

https://www.bfmtv.com/temoins/bouches-du-rhone-feu-de-foret-dans-les-alpilles-a-aureille-temoins-bfmtv_VN-202208220467.html

ACTU.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

Près de Marseille. Incendie sur la commune d'Aureille : une centaine de pompiers mobilisés

Une centaine de pompiers sont actuellement mobilisés sur la commune d'Aureille, à une heure de Marseille, pour un incendie qui s'est déclaré dans l'après-midi, ce lundi 22 août.



Une centaine de pompiers sont actuellement sur les lieux. (©Pompiers 13)

https://actu.fr/provence-alpes-cote-d-azur/marseille_13055/incendie-sur-la-commune-d-aureille-une-centaine-de-pompiers-mobilises_53288589.html

MARITIMA.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

Incendie à Aureille une centaine de pompiers sur place

FAITS DIVERS

🕒 22/08/2022 À 16H29

🕒 00:38



1/1 Incendie à Aureille une centaine de pompiers sur place

<https://www.maritima.info/depeches/faits-divers/departement/84696/incendie-a-aureille-une-centaine-de-pompiers-sur-place.html>

LCI.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE



LCI

**Incendie dans les Alpilles :
un feu de forêt entre
Aureille et Eyguières, 600
pompiers sur place**

M.G

Publié le 22 août 2022 à 18h06, mis à jour le 22 août 2022 à 21h21

Source : TFI Info

<https://www.tf1info.fr/meteo/incendie-dans-les-alpilles-un-feu-de-foret-entre-aureille-et-eyguieres-2230026.html>

NNICEMATIN.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

L'incendie dans les Alpilles "n'évolue plus" mais n'est pas encore fixé ont indiqué les pompiers

#REGION **#ENVIRONNEMENT** | PAR AFP | Mis à jour le 23/08/2022 à 07:23 | Publié le 23/08/2022 à 07:45



<https://www.nicematin.com/index.php/environnement/lincendie-dans-les-alpilles-nevolue-plus-mais-nest-pas-encore-fixe-ont-indique-les-pompiers-788857>

LIBERATION CHAMPAGNE.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

L'incendie dans les Alpilles «évolue peu», 136 ha parcourus par le feu

L'incendie dans le massif des Alpilles, dans les Bouches-du-Rhône, était en partie fixé, ce lundi 22 août au soir, et avait parcouru 136 hectares de végétation sans menacer aucune habitation.



<https://www.liberation-champagne.fr/id401051/article/2022-08-22/lincendie-dans-les-alpilles-evolue-peu-136-ha-parcourus-par-le-feu>

LE PROGRES.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

Bouches-du-Rhône

L'incendie dans les Alpilles fixé, près de 120 hectares parcourus par le feu

La surface parcourue par le feu a été réévaluée à 117 hectares de végétation et 250 sapeurs-pompiers vont rester mobilisés ce mardi pour « la sécurisation des lisières et le traitement de points chauds ».

Par **La rédaction avec AFP** - Aujourd'hui à 10:00 | mis à jour aujourd'hui à 10:00 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📌 | Vu 670 fois



<https://www.leprogres.fr/environnement/2022/08/23/l-incendie-dans-les-alpilles-n-evolue-plus-mais-pas-encore-fixe>

LEXORPESS.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

L'incendie dans les Alpilles fixé, près de 120 hectares parcourus par le feu

Marseille - L'incendie dans le massif des Alpilles (Bouches-du-Rhône), qui avait débuté sur un relief escarpé lundi après-midi, ne progressait plus mardi matin et a pu être fixé, ont indiqué les pompiers.



COGEDIMclub[®]
RÉSIDENCES SENIORS

Résidence Seniors à Salon

[Je découvre](#)

Participez aux animations et au tea-time offert, découvrez notre

https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/l-incendie-dans-les-alpilles-n-evolue-plus-mais-pas-encore-fixe_2178908.html

LE PARISIN.FR DU 23 AOÛT 2022

AUREILLE

Bouches-du-Rhône

Bouches-du-Rhône : l'incendie dans les Alpilles est fixé, près de 120 hectares brûlé par les flammes

Cette nuit, « les objectifs de noyage et de sécurisation des lisières ont été atteints », ont annoncé les pompiers dans un point de situation.



Les pompiers ont réévalué la surface parcourue par le feu à 117 hectares de végétation, contre 136 hectares annoncés la veille au soir (illustration). LP/ Arnaud Dumontier Reprise du feu a certains endroits, parfois ce sont les habitants avec leurs petits moyens qui vont au contact du feu pour aider les pompiers. © Arnaud Dumontier pour Le Parisien

https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/l-incendie-dans-les-alpilles-n-evolue-plus-mais-pas-encore-fixe_2178908.html

REVUE DE PRESSE

TOUTE L'ACTU AUTOUR DES POMPIERS13

SERVICE DÉPARTEMENTAL
D'INCENDIE ET DE SECOURS
DES BOUCHES-DU-RHÔNE

TOUJOURS
À VOS
CÔTÉS.

POMPIERS 13
DES BOUCHES-DU-RHÔNE

POMPIERS13.ORG



REJOIGNEZ-NOUS

[#NousSommesPompiers13](https://www.instagram.com/NousSommesPompiers13)